



## 12 Les Orpellières, de la rivière à la mer

Protégées des assauts de la Méditerranée par un long cordon dunaire, les Orpellières offrent, entre mer, rivière et lagune, une très grande diversité d'habitats. Dans ce paysage contrasté, chardons des sables, euphorbes des rivages et lavandes de mer rivalisent de beauté.

### Doux et salé

Sur les berges paisibles de l'Orb, rivière qui en amont, vers Roquebrun, frémit encore de ses clapotis de torrent, s'agitent sous le vent les franges des roselières. Poules d'eau et foulques y déambulent tout au long de l'année, du printemps qui apporte nichées et rassemblements familiaux, à l'hiver, où domine la solitude.

Du levant, à proximité de la lagune de la Grande Maïre, ancien exutoire de l'Orb, dérivent les courants marins et leurs cortèges de bois flottés apportés par l'Hérault. Lors des grandes crues, fâtras de troncs et de branches entremêlés s'amoncellent au pied des dunes et donnent à la côte un aspect sauvage. En arrière d'un cordon dunaire long de plus de deux kilomètres et haut par endroits de dix mètres, s'étend une vaste zone humide traversée de petits canaux jadis creusés par les hommes pour assainir les terres. Dans ces espaces préservés, alternent milieux doux et saumâtres où quelques oiseaux rares ont trouvé refuge. Tandis que les prairies naturelles et les prés-salés\* sont fréquentés par la jolie glaréole à collier, sansouïres\* et mares temporaires sont le royaume du pipit rousseline et de l'alouette calandrelle.

D'autres, au nom évocateur, vaquent à de singulières occupations. Les pies-grièches écorcheur, sur les épines laissent de bien macabres trophées. Friandes d'insectes, elles empalent leurs proies pour constituer leur réserve alimentaire et, à tout hasard, dissuader les intrus. Bien qu'artisanale, leur contribution à la démoustication concourt au travail accompli par l'Entente interdépartementale de démoustication, organe intervenant à grande échelle sur les zones humides du littoral.

### Une lente reconquête

Sans cesse modelée par les vents de terre et de mer et, lors des grandes tempêtes, par les attaques des vagues, la flèche littorale des Orpellières connaît un incessant mouvement. Tour à tour enfoncée, rehaussée, étirée ou aplaniée, elle peine à rester cette dune-barrage qui, depuis des siècles, protège les basses terres. Sous les effets conjugués des éléments naturels et d'une fréquentation humaine toujours plus intense, son état s'était dégradé. Il nécessitait une intervention urgente. Acquis par le Conservatoire du littoral en 1980, le site des Orpellières fait depuis l'objet d'un programme de reconquête ambitieux. Pour pallier la rupture du cordon, les brèches ont été barrées par des casiers de ganivelles, barrières confectionnées en bois de châtaignier. Plantés d'oyats, espèce végétale dotée de longues racines, ces équipements se comportent comme de véritables pièges à sable. Ainsi, à ces endroits, la dune s'est peu à peu engraisée. Alors que des années 1960 aux années 1980, l'érosion prédominait, depuis 1992, le cordon dunaire progresse. La fréquentation anarchique a été canalisée. Pour franchir les dunes, il faut désormais passer par des escaliers. De larges espaces ont été mis en défens\*, sanctuarisés par des fils d'acier. Le cordon dunaire des Orpellières est une barrière naturelle face à la mer. Il influence l'évolution du trait de côte et maintient l'équilibre écologique de la zone humide de l'arrière-dune. Respecter les plantes et les ganivelles permet de le préserver.



Pies-grièches écorcheur



Bois flottés

### DES COQUILLAGES ET DES HOMMES

De tout temps, les coquillages furent étroitement mêlés à la vie des hommes. Dès la préhistoire, femmes et enfants s'adonnaient à leur cueillette. Consommés pour la délicatesse de leur chair, utilisés comme monnaie, vénérés comme symboles religieux, craints pour leurs vertus magiques, recyclés en outils ou transformés en bijoux, ils n'ont cessé d'être présents dans notre vie. Aujourd'hui encore, ils nous fascinent.

Les tellines, nom d'un lieu-dit des Orpellières, sont de jolis coquillages qui jadis abondaient sur ces rivages. Peu enfoncées dans le sable et des plus alléchantes, elles se sont raréfiées. Pour se reproduire, elles ont maintenant besoin d'un peu de répit. Les regarder avec une autre vision que celle inspirée par notre appétit pourrait le leur donner.

## Entre sel et terre

Situé à l'embouchure de l'Orb, cet espace naturel de 150 ha est un ancien domaine agricole. L'influence de la mer obligea les hommes à construire ici un réseau de canaux, les roubines, afin d'inonder et dessaler les vignobles.

► Du parking, par la route goudronnée traversez le pont. Au virage, continuez tout droit vers l'Orb. Arrivé à la berge, tournez à gauche au niveau des rochers ❶ et suivez le sentier qui longe la rivière.

Ces bâtiments agricoles, dont un château d'eau, servirent à l'exploitation du domaine jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, la salicorne était récoltée dans les zones humides afin de produire la soude nécessaire à la fabrication des savons. Au siècle suivant, après le creusement des roubines et l'assainissement des terres, la vigne deviendra la production principale des Orpellières.

L'Orb est un cours d'eau au débit très fluctuant.

Ses crues d'hiver peuvent engendrer de fortes inondations. Ceci ne dérange cependant en rien les grèbes huppés qui y pêchent tout au long de l'année. Pour ramener poissons ou mollusques, ils effectuent de longues plongées. Bien malin qui peut alors deviner où ils réapparaissent. Au printemps, le loriot d'Europe, oiseau jaune et noir venu d'Afrique, se reproduit aux abords du domaine. Pour abriter sa couvée, la femelle bâtit une nacelle qu'elle accroche entre deux branches.



Loriot

Carte IGN 2545 ET (1 cm=250 m)  
© IGN Paris 2012

Valras-Plage



Cordon dunaire

Le martin-pêcheur est présent ici toute l'année. Le voir remonter tout mouillé sur sa branche, avec un petit poisson frétilant dans son bec, est un spectacle inoubliable.

► À l'école de voile ❷, prenez à droite sur la route goudronnée puis bifurquez au premier chemin à gauche pour vous rendre sur la plage ❸. Arrivé sur le sable, dirigez-vous vers Sérignan en longeant le cordon dunaire. Au premier escalier ❹, franchissez la dune.

Un peu partout sur la plage apparaissent des entrelacs de bois flottés. Ils représentent un gisement potentiel qu'une filière de bois recyclés pourrait exploiter.

► Empruntez la passerelle et tournez à droite. Longez les ganivelles parallèlement à la mer, vers le camping de Sérignan-Plage. Sur le sentier, à la patte d'oie ❺, prenez la trace de gauche pour retrouver le parking.

Façonnés par la topographie et la salinité, différents milieux naturels se sont développés dans les basses terres. Parmi ceux-ci, les prés-salés, situés en dessous du niveau de la mer, sont le royaume des saladelles, plantes symboles des espaces silencieux et sauvages. Afin de préserver ces milieux remarquables, des conventions agricoles respectueuses de l'environnement ont été passées avec des agriculteurs locaux. Elles permettent d'assurer le maintien des prairies par la fauche et le pâturage.

## Pratique

À partir de la sortie "Béziers Est" de l'A9, prenez la direction Sérignan et Sérignan-plage. Tournez à droite en suivant l'indication "Ecole Française de Voile". Au bout de la ligne droite, prenez le pont sur la gauche et poursuivez jusqu'à l'aire naturelle de stationnement.

Comptez 2 h de marche pour 8 km. Cette balade est facile. Soyez cependant prudent sur les berges érodées de la rivière, elles peuvent être dangereuses. Balade à faire toute l'année, sauf peut-être durant l'été du fait de la forte fréquentation de la plage. Si vous voulez apprécier en toute discrétion la faune sauvage, des jumelles sont recommandées. Attention, sur cet espace naturel protégé, le camping, les feux, les véhicules à moteur et la cueillette des plantes sont interdits.

Aux Orpellières, l'exposition de Dado. Déconcertante vision où transpirent sur les murs et dans les structures les spectres de guerres avouées ou rampantes.

À Sérignan-Village, devant la Cigalière, le "Rayonnant", œuvre in situ de Daniel Buren et Nicolas Guillot.  
Contacts : Musée de Sérignan  
Tél. : 04.67.32.33.05  
lemusee@ville-serignan.fr  
Le site est géré par la commune de Sérignan (04 67 32 60 90).